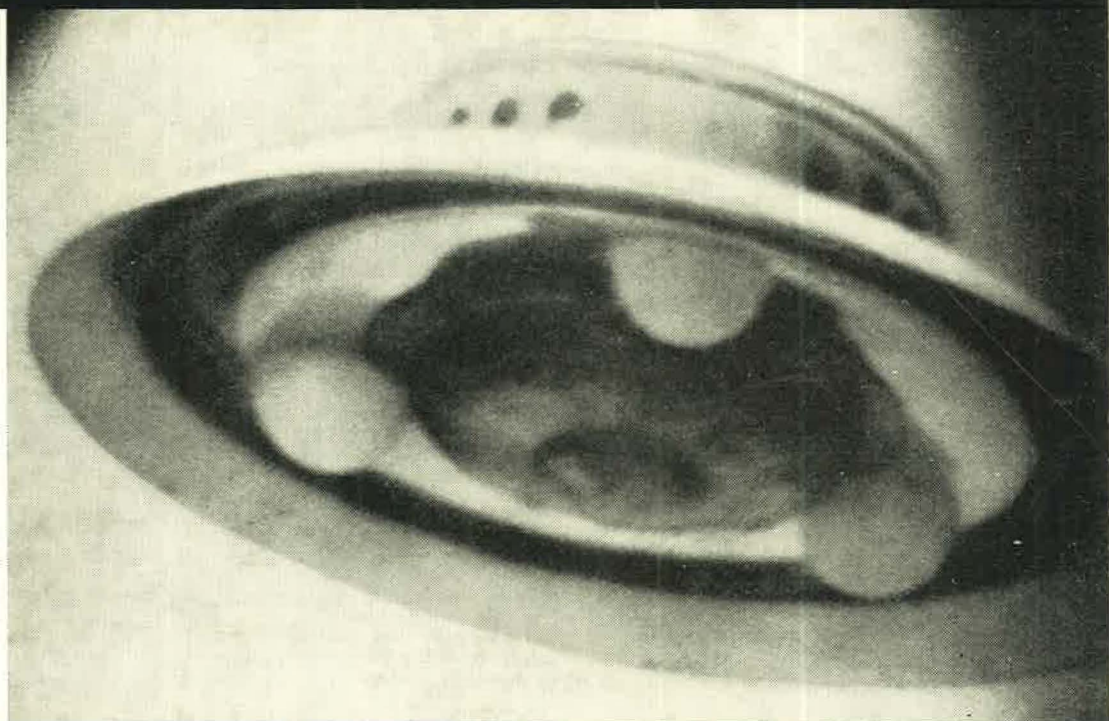


# BUEFO



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES  
SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES — I. G. A. P. —

Parait tous les deux mois.

## BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédiée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprentent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers. Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le présent magazine est envoyé aux autorités civiles et militaires de toutes les parties du monde, aux leaders des Nations Unies, au Vatican, à des cercles scientifiques et aux autorités de la presse, de la radio et de la télévision.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous tous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement.

- 1) Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.
- 2) Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.
- 3) Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.
- 4) La philosophie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre qui que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer. Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos critiques et de vos suggestions.

Les Editeurs.

# SOMMAIRE

N ° 19

J U I N - S E P T E M B R E 1969

	<u>Page</u>
EDITORIAL	4
UFO-SCIENCE	
Science Cosmique	9
Lettre de Mc Donald	12
PRIMHISTOIRE	
Les hiéroglyphes de Baïen-Kara-Ula	16
L'alphabet Grec/Maya/Mu	10
UFO-LITERATURE	
Critique du livre d'Edwards	22
INFORMATIONS GROUPE "D"	24
UFO-OBSERVATIONS	32
UFO-FLASH	33

LES ARTICLES N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS.

# EDITORIAL

" Si la moitié de la population mondiale (51%) croit en l'existence des soucoupes volantes, on peut qualifier les autres d'insensés." A l'époque où ce raisonnement " logique" fut porté à notre connaissance, il revêtait encore une certaine signification. De nos jours, il n'en est plus de même.

Une vingtaine d'années après l'avènement de l'ère actuelle des soucoupes volantes, des millions de personnes réparties par le monde acceptent cette possibilité. Mais la réaction est infime. La grande majorité demeure indécise, ne s'y intéresse pas ou ignore la question - certains participent aux trois catégories. Les causes essentielles se trouvant à la base de cette situation peuvent être résumées comme suit: les autorités nient leur existence, la science les rejette; de puissantes agences anonymes mettent tout en oeuvre pour s'opposer à la révélation et à la reconnaissance de leur matérialité. Pendant ce temps, des groupes de chercheurs ont gardé l'oeil sur le problème, largement aidés qu'ils étaient par les pilotes des soucoupes eux-mêmes ! (1)

Nombreux sont les indices - mais, pour parler comme la science, évidence ne veut pas dire preuve. Et c'est ici que réside l'anomalie, - la science, pour établir un fait, part de l'hypothèse, s'efforce de rassembler les indices et, toute contente, les intitule preuve. Cependant, dans le domaine des soucoupes ou des engins non-identifiés, la science refuse en général d'examiner l'évidence qu'ils affichent, ou s'il lui prend d'en examiner une partie, s'organise à partir de bases erronées, plus disposée à revenir sur ses conceptions établies que de s'aventurer dans une nouvelle découverte apparemment inexplicable dans le contexte de la physique actuelle.

Pour ce qui est de la preuve, Adamski devait en donner une à Charlotte Blodget, qui devait rencontrer d'éminentes personnalités, et qui l'avait interviewé à cet effet - à l'époque où elle l'aidait à rédiger " A L'Interieur Des Vaisseaux Spatiaux" (Inside the Space Ships) - : Quand il s'agit d'objets fabriqués sur une autre planète et que je pourrais produire, cette démarche porterait-elle vraiment ses fruits ? Indépendamment du fait qu'il ne me serait pas possible d'en exhiber à tous les lecteurs de ce livre, le problème est le même que celui posé par les photographies.

" Ne pouvez-vous anticiper pareils commentaires ? par exemple 'Adamski a été le témoin de telle ou telle manifestation et l'a photographiée' ou

---

(1) Nous faisons remarquer au lecteur d'occasion qu'encore une fois ces faits ne sont pas nouveaux. Seule, cette vulgarisation quelque peu hardie constitue une innovation. Comme les auteurs eux-mêmes l'attestent, leurs écrits font l'écho d'idées en avance de cinq à dix ans sur celles d'aujourd'hui (NDT).



"Quelle est la différence entre ce gobelet et cet ustensile?" En effet à partir de ce que j'ai vu personnellement à bord des véhicules spatiaux, il n'y a pas plus de différence apparente entre un bol vénusien et les nôtres qu'entre les mille et un types divers façonnés sur Terre ! Voyez ce qu'on a dit des photos d'engins volants qui représentent des objets t o t a l e m e n t différents de ceux fabriqués en ce monde ! Donc, peu importe le point de vue, à moins que la personne elle-même n'éprouve des difficultés à reconnaître la vérité, il n'y aurait aucune différence avec ce qui fut présenté en tant qu'évidence, et elle revendiquerait encore des preuves concrètes p o u r s a t i s f a i r e s o n p r o p r e e n t e n d e m e n t, sans tenir compte des autres esprits qui l'entourent.

" - Les Frères de l'Espace (1) attendent peut-être que l'essence de l'homme de la Terre ne s'éveille petit à petit, et souhaite une existence meilleure avec ses semblables.

La foi est peut-être d'une importance primordiale; non pas une foi aveugle, mais cette foi absolue qui naît de l'âme et ne peut diverger de ce qui est connu comme étant la vérité. Le premier volume devait contribuer à une telle renaissance, et ce livre n'a d'autres buts que d'encourager le mouvement vers une prise de conscience sans cesse croissante - "

La Science a également nié l' é v i d e n c e s c i e n t i f i q u e , c'est à dire l'évidence offerte à l'Orthodoxie par les savants. Mais comme le disait feu Wilbert Smith, savant canadien renommé : "On dit notablement qu'on peut mener le cheval à l'abreuvoir, mais qu'on ne peut le faire boire." Il écrivait encore : " Si la seule évidence en notre possession n'est que philosophique, nous pourrions à juste titre la mettre en doute. Mais si nous la rapprochions de la réalité des observations ( il y en a des milliers) nous ne pouvons l'écarter aussi facilement. Ce fait est d'autant plus vrai lorsque nous voyons que la science apportée dans nos foyers par ces êtres venus d'ailleurs explique d'une certaine manière les objectifs que nous ne pouvons atteindre, la raison du comportement des engins et la clé de leurs manoeuvres déconcertantes. Les considérations scientifiques, ainsi que leurs applications se vérifient à merveille !

" De même, on nous a montré nos erreurs ou nos imprécisions; on nous a conseillé de procéder à des expériences et, dans chaque cas, la science étrangère s'est affirmée."

" The New Science " ( La Science Nouvelle), revue et éditée après sa mort survenue en 1962, résume ses pensées dans les domaines de la philosophie, de la physique et des mathématiques. Il était à prévoir qu'une partie de son livre ( en l'occurrence la section III) s'intitule comme suit : "Principes et Techniques d'autres Races"; - une synthèse effectuée à partir de conversations gratifiées à W.B. Smith par les gens de l'espace à propos de certaines découvertes, ainsi que d'autres contacts reconnus. Les données sont présentées dans un ordre logique plutôt que chronologique."

Comme l'histoire l'a montré, le "cheval" n'a tout simplement pas voulu se désaltérer ! Au cours des vingt dernières années, les "études" prétendument scientifiques se sont empressées de ne pas tenir compte de l'évidence massive mise au jour par des cercles d'ufologues. Leurs examens concernaient plutôt les données réunies et déjà passées au

crible par les agences militaires ( l'Air Force) et quelques cas isolés qu'il leur a fallu considérer quelque temps après l'écho d'un événement, considérations qu'ils doublaient du fallacieux prétexte de ne pas avoir été suffisamment informés.

Quand le mécontentement public obligeait les autorités à prendre les mesures nécessaires, la "réponse" -(très coûteuse - dégénérait en une désespérante léthargie pour se terminer en récriminations, en accusations d'inconvenances (2)).

Si les savants avaient dû se comporter comme Wilbert Smith le fit dans le cadre des études canadiennes, ils auraient examiné TOUS les cas déclarés de contacts qui jalonnent les rapports d'observations. Hélas, à la faveur des examens relatifs aux "contactés", d'autres savants se sont insurgés du temps perdu à des cas de déséquilibres. Et il en va toujours ainsi. Le terme "contact" est devenu en quelque sorte tabou dans le domaine de la recherche UFO; exploité par des gens avides de grandeur et de richesses, le concept de base de la rencontre entre équipages de soucoupes et terriens, - qui est un concept très logique, surtout après vingt années d'observation - a entraîné la formation d'un schisme au sein de ce monde passionné des "soucoupes", des UFOs. Si l'on invite la masse à se prononcer, les soucoupistes sont pour elle autant de créatures crédules, étranges mêmes. C'est à dessein que faisant appel à leurs principes, les ufologues "sérieux" ne voient les croyants-aux-contacts ou ceux qui emploient le terme "soucoupe volante" que comme d'étranges créatures, victimes de crédulité. Si des partisans font le rapprochement entre la Bible, certaines légendes préhistoriques et les visites de notre siècle, dans l'espoir de trouver une base commune philosophique ou même technologique, laquelle viendrait à la rescousse de leurs théories, des "experts assermentés" crient "au canular religieux", "à l'absurdité évangélique", à la boîte à sottises",... Et sans voir que le gouffre qui se forme devant eux, se creuse et s'agrandit.

Car à supposer que dans l'ordre logique des choses, le contact ne s'est pas encore produit, l'événement DOIT ARRIVER dans l'avenir. A QUEL MOMENT des "chercheurs patentés" accepteront-ils cette situation ? Si l'on prouve la réalité d'un contact avec des êtres humains venus d'autres mondes, qui dira qu'Adamski ainsi que d'autres n'ont pas été des prédécesseurs ? Et quelle preuve peuvent nous offrir ces "chercheurs sains d'esprit" pour d é m e n t i r une corrélation entre les cultures préhistoriques, les signes d'une technologie avancée que

---

(1) Nous tenons à préciser, en tant que traducteurs, qu'il n'est pas interdit au lecteur de ces lignes de rejeter a priori l'expression d'Adamski "Frères de l'Espace". S'il en est ainsi, que le lecteur en substitue une à son goût! (NDT)

(2) Nous tenons aussi à prévenir le lecteur attentionné qu'UFO Contact dont les présents articles sont extraits a cessé de vivre, à notre grand regret, et qu'ainsi il l'aura pu le remarquer, l'éditorial d'aujourd'hui s'intitule comme étant plutôt un bref condensé des nombreux heurts et tergiversations dont notre cause a été victime. (N des Ed.)



l'on retrouve au hasard des anciens textes, du folklore, et les visites d'outre-ciel ? Après tout, les annales de la Terre sont comparativement récentes; - la Technologie de l'Homme lui a permis dans ce laps de soixante-dix années d'élever du sol une machine par sa propre puissance, et petit à petit de l'envoyer à des milliers de kilomètres dans l'espace. Et pourtant elle a ses limites. La technologie des ouraniens (1) procède d'une science dont les embryons datent de plusieurs siècles, d'où il est plausible qu'ils atterrirent avant l'avènement de notre histoire. C'est alors que les "experts sérieux" jettent la discorde au sein des personnes intéressées par la totalité du problème. Leurs propres affirmations dogmatiques rendant jugement à ceux qui croient sincèrement en la véracité des contacts sont tout aussi négatives que les affirmations dogmatiques rendant jugement à tout soucoupiste. Le monde en arrivera-t-il à la situation où la moitié de la population croit en l'existence des soucoupes? Notre rapide progression dans le domaine de l'espace permettra-t-il au monde d'assimiler le phénomène baptisé soucoupe volante? Ou bien le nombre de membres diminuera-t-il graduellement pour s'évanouir par suite de cette méthode à trop long terme pour "communiquer" au monde la vérité, laissant ce soin aux seuls soucoupophiles, fanatiques des évangiles ?

ANOUS ESTIMONS QUE LE TEMPS DE LA REVELATION VIENDRA PLUS VITE QUE CES 20 ANNEES D'ARDENTS EFFORTS ONT PERMIS DE LE SUPPOSER. Ce temps peut venir de deux façons différentes; la révélation peut s'accomplir par suite de certaines pressions dirigées vers les gouvernements et par l'inlassable action professée par d'importants groupes de personnes, éventuellement appuyée par d'éminentes organisations non sujettes aux disciplines nationales, affiliées aux institutions subventionnées par le pays; elle peut aussi se produire par l'arrivée massive d'engins volants et leurs équipages. Il n'est pas difficile de s'imaginer quel procédé serait souhaitable pour éviter tout climat de panique de par le monde. Nos visiteurs pourraient se comporter néanmoins comme autant d'hôtes opportuns ; on ne peut nier d'autre part le phénomène d'hystérie collective qui pourrait s'ensuivre, si toutefois le monde n'en était pas averti. IL NE SERA PAS QUESTION DE 51% DE CROYANTS.

Avant d'en arriver à ce stade, la Terre entière connaîtrait la vérité. Le temps s'écoule à grande vitesse.... Si les groupes d'ufologues visent à informer le public, cette opération leur permettrait d'échapper à pas mal de contingences. Considérez tous les aspects et toutes les possibilités. S'arrêter de contrôler d'autres groupes qui peuvent avoir d'autres pensées sur la question. Nous avons à gagner une bataille de loin plus intéressante. Car si les gouvernements persistent dans leurs dénégations, cette attitude pourrait bien occasionner un climat de terreur qu'il ne leur serait pas possible de maîtriser. Ils

(1) Si l'on jette un regard sur le livre de Jimmy Guieu "Black Out sur les Soucoupes Volantes", on notera l'expression 'Ouranien' empruntée par l'auteur. Du grec o u r a n o s , ciel, le terme doit désigner tout humanoïde de provenance spatiale. (NDT).

commenceraient dès à présent à éduquer le peuple de l'importance des voyages spatiaux, de la recherche spatiale en tous genres, de l'application des produits de telle recherche à des fins quotidiennes. Ils permettraient au peuple de s'adapter au concept d'un espace inconnu qui recèle tant de surprises à l'humanité. S'ils peuvent s'exécuter de la sorte, ils n'empêcheraient en aucune façon le peuple de s'exprimer en fonction de leurs expériences. Et cela signifierait l'annulation des règlements militaires, interdisant aux pilotes de relater à la presse ou aux civils leurs observations UFO. Et s'ils daignent considérer en toute honnêteté l'importance d'un tel mouvement, les gouvernements ordonneraient à leurs délégués des Nations Unies de l'inscrire à leur agenda comme étant une matière relevant de l'intérêt international. EN NEUTRALISANT LA MAINMISE GOUVERNEMENTALE, UN REEL PROGRÈS POURRAIT S'ACCOMPLIR AU SEIN DE CET IMMENSE PROBLÈME. DANS UN AVENIR RAPPROCHÉ, 100 POUR CENT DE LA POPULATION MONDIALE CONNAÎTRONT LA QUESTION. S'ILS DOIVENT TOUT APPRENDRE PENIBLEMENT, LA TÂCHE DES AUTORITÉS, ÉTANT DONNÉ QU'ELLE EXISTE TOUJOURS, SERAIT DURE POUR JUSTIFIER DE LEUR POLITIQUE.....

traduit de l'anglais par Landercy Gérard, Nivelles.



# UFO SCIENCE

## S C I E N C E    C O S M I Q U E

Pour l'avancement des Principes et Vérités Cosmiques.

Suite des questions posées à Georges Adamski en 1957.

Question : - Pouvez-vous donner plus d'information techniques à propos de la propulsion des vaisseaux de l'espace ?

Réponse : - Pas plus que je n'ai déjà publié, quoique j'ai vu ces vaisseaux en cours d'excursions et que la marche de quelques-uns de leurs appareils m'ait été expliquée. Cependant, je ne peux pas donner des informations détaillées sur leur fonctionnement, pas plus qu'un mécanicien ordinaire pourrait expliquer le fonctionnement d'un engin aérien, après quelques randonnées en avion.

Ce que je sais, c'est que leur pouvoir est tiré de l'espace, le même que celui d'ou nous tirons le souffle qui tient en vie nos corps. Dans chacun de ces cas, les éléments de la Nature sont transformés en énergie.

J'ai vu un éclair frapper un arbre et l'incendier; l'on m'a dit qu'il y a plus d'énergie dépensée dans un éclair qu'il n'en serait fournie par toutes les stations d'énergie de la Terre, à un moment donné.

Les visiteurs travaillent en harmonie avec la Nature; ils ont appris à discipliner cette énergie, mais à cause de notre hostilité les uns envers les autres, ils ne m'ont pas expliqué en détail leur façon de procéder.

Quand nous réalisons qu'un appareil, pas plus grand qu'un paquet de cigarettes, dans la main d'une personne sans scrupules, pourrait, avec ce pouvoir, détruire un corps sans laisser de traces, nous pouvons comprendre leur hésitation à nous faire partager un tel savoir.

Comme je l'ai dit dans mon livre " A l'Interieur des Vaisseaux de l'Espace", nos savants travaillent dans ce but, et, avec le temps, ils découvriront indubitablement le moyen d'utiliser ce pouvoir de l'univers. Mais alors, l'usage qui en sera fait sera sous

notre responsabilité. Aussi espérons qu'avant que la Nature nous dévoile son secret, nous aurons beaucoup progressé sur les sentiers de la charité fraternelle.

---

Question ; - Qu'est-ce-que les bolides verts, qui sont parfois accompagnés d'explosions ?

Réponse ; - Les bolides ne sont pas nouveaux. Ils sont aussi anciens que la Nature elle-même car c'est un phénomène naturel, souvent manifesté durant et après un orage électrique. C'est en réalité une concentration d'énergie électrique et, en tant que force naturelle, les concentrations ont le privilège de vivre ( Life = vie, feu, mouvement) sur une planète.

Cependant le résultat de nos expériences nucléaires a été de créer dans notre atmosphère des conditions faussées et dangereuses. peu à peu ces concentrations de radiations se rassemblent et, quoique habituellement invisibles, peuvent, dans certaines conditions tirer de l'atmosphère assez d'éléments pour ressembler à des bolides.

Grâce à leurs appareils, plus délicats que les nôtres, les gens de l'espace sont capables de détecter ces faux bolides, ou poches de radiations visibles et invisibles. Quand ils les voient, ils les interceptent et les désintègrent avec un rayon de haute fréquence. C'est une de leurs manières de nous aider.

Dans les deux cas, qu'il s'agisse de bolides naturels ou artificiels, quand la concentration de l'énergie devient trop intense vers le centre, une explosion comparable à une combustion spontanée se produit. Cela explique quelques unes des séries de grondements dont on a parlé, alors que nul avion à réaction ne se trouvait aux environs; et aussi les récits erronés de vaisseaux de l'espace explosant.

Ces bolides ont été vus, d'après les récits, de différentes couleurs; mais le plus souvent verts. Rappelez-vous que les vaisseaux de l'espace eux-mêmes, peuvent parfois ressembler à un bolide quand, dans certaines manœuvres et une certaine rapidité, ils brillent d'un éclat vert, rouge, orange, blanc, etc.... L'on prend souvent l'un pour l'autre.

---

Question ; - Est-il nécessaire de posséder un sens spécial pour se servir de la télépathie?

Réponse ; - Non. La télépathie n'est pas reçue par l'intermédiaire d'un mystérieux sens extra-sensoriel. Elle est due à une compréhension complète de notre propre vérité et à la discipline de nos réactions.

La télépathie est universellement connue et employée, dans toute la Nature. Seul l'homme adorant aveuglément sa personnalité, s'est séparé de son Créateur. Cela sera soigneusement expliqué dans mon cours

de Télépathie.

La transmission de la pensée ne se limite pas à recevoir des impressions des autres, ni à contacter des gens de l'espace. Pour ceux qui connaissent la vraie télépathie, ces deux cas sont peu de chose. Mais la télépathie cherche plutôt à comprendre ses parties composantes, son but et sa relation avec le Tout Cosmique. Lorsque l'on y est arrivé, il n'y a plus de limite à la réception télépathique qui arrivera de toutes les phases de la Création.

Sachant que toute manifestation est une expression du Créateur Unique, ils ne jugent ni ne condamnent. Reconnaisant que tous sont enfants du Père Divin; ils n'ont participé à aucune guerre depuis des millions d'années.

Je vous le demande : " Qui est l'Anté-Christ ?"





Le dr. J.A. Allen Hynek ouvrit la session à 10 heures, en un discours de trente minutes renfermant une série d'observations pertinentes concernant le sérieux affiché par le problème UFO. Il souligna plus que tout autre le fait que jusqu'ici aucune investigation scientifique valable n'avait été réalisée, et que cette circonstance touchait plus directement les activités de l'Air Force.

Avant et pendant les exposés d'ouverture, des avertissements explicites pour apaiser les critiques jalonnant le planning de l'Air Force ainsi que le blâme que pourrait soulever dans notre âme le programme de l'Université de Colorado furent prononcés par le Président Miller. Hynek faisait appel à un nouveau programme d'étude UFO patronné par le gouvernement, et recommandait qu'il soit entamé en collaboration avec les Nations Unies, étant donné l'attention qu'exigeait le grand nombre d'observations effectuées à l'étranger.

Il ne sera pas possible d'établir ici de façon adéquate tous les points développés par Hynek, aussi bien que par les autres. Mes propres observations ont suivi celles d'Hynek, et j'ai incité le Comité à reconnaître le fait que le problème revêt plus d'importance que le public ou le Congrès l'ont laissé sousentendre. J'ai cité quelques cas afin d'illustrer les réponses données aux questions habituelles, et j'ai mis l'accent sur le fait que l'hypothèse extraterrestre est la seule que mes informations actuelles me laissent entrevoir. J'ai formulé quelques remarques à propos de la tournure mal avisée des "explications" offertes par Menzel dans l'optique de la météorologie, ainsi que des remarques complémentaires relatives à l'avènement de la théorie des "UFOs plasmiques" proposée par Klass. Au cours de la séquence interrogatoire, Ryan de New York me poussa à m'étendre sur certains problèmes afférant aux pannes d'électricité, ce qui suscita par là suite un peu plus d'attention que cela ne méritait. Cependant, j'ai clairement précisé ma position : trop de pannes coïncident avec l'apparition de SV que pour négliger cet aspect du problème.

Le dr. Carl Sagan du Département Astronomie de l'Université Cornell fut le dernier orateur de la session. Il attira l'attention du Comité sur l'évidence récente qui surgit de plus en plus en faveur de la similitude présentée par l'existence de nombreux corps planétaires de la Galaxie, lesquels ne supportent pas seulement la vie mais la vie intelligente. Comme il l'a si bien dit, l'évidence est le fruit de la logique; elle est du reste acceptée par une fraction sans cesse croissante du monde des savants. Sagan sentait qu'il ne possédait d'évidence pertinente concernant la réalité des UFOs, et souhaitait que l'on obtienne, grâce à l'amélioration de la radio-astronomie peut-être, des informations plus directes concernant les civilisations extraterrestres.

À deux heures, nous reprîmes la séance avec moins de monde, suite à la lutte engagée sur le plan des actions législatives. Le dr. Robert Hall du Département de Sociologie à l'Université d'Illinois enchaîna par une excellente dissertation basée sur des questions sociologiques et psychologiques posées par le problème UFO. Il souligna notamment qu'il n'y avait pas d'éléments suffisants que pour considérer le problème UFO

comme n'étant qu'un phénomène d'"hystérie contagieuse"; et que certains facteurs entraînaient une certaine appréhension de la part des témoins. Il parla un instant des problèmes virtuels posés par l'attitude du public, s'il s'avérait soudain que les UFOs étaient d'origine extraterrestre. Il souleva le fait que la façon dont on avait officiellement traité le problème était diamétralement opposée aux efforts déployés pour éviter la panique. Il disait surtout que la meilleure manière de pallier à cet effet consiste à transmettre au public le maximum d'informations formelles au sujet d'un problème ( tel celui des UFOs ) plutôt que de le dissuader par des convictions mal avisées.

Le dr. James Harder de l'Université de Californie discuta brièvement l'observation de Red Bluff ( Californie ) opérée le 13 août 60 et orienta les débats vers la notion de propulsion. Il passa également en revue l'observation de Wells Alan Webb qui faisait intervenir des effets de polarisation, lesquels selon lui étaient dus à des champs magnétiques. A ce moment, il dut faire face aux conseillers techniques du Comité. Il estimait que l'échantillon de magnésium découvert à Uabatuba devait être un matériau de structure dont la forte densité provenait de sa faible teneur en impuretés. Néanmoins, il peut avoir ignoré que la pureté d'un corps fonction de sa forte densité exige un degré de contamination tellement inférieur à celui que l'analyse spectroscopique démontre pour l'échantillon d'Uabatuba que sa thèse n'est pas entièrement acceptable. Wydler de New York le pressa de questions, et Harder répondit d'un ton péremptoire qu'il préférerait l'hypothèse extraterrestre.

Le dr. Robert M/L. Baker ( UCLA - Systems Corporation ) fut le dernier orateur de la session de ce jour. Il cita quelques systèmes de contrôle (notamment le radar) spécialement conçus pour renvoyer tout signal ne correspondant pas à la présente catégorie. Par exemple, il fit mention du radar BMEWS programmé pour éliminer tout signal inconnu de vitesse et de structure différentes du type de missile balistique hostile et n'arrivant pas à pénétrer les sections successives du radar. Ces points sont du reste très importants. Il cita un certain nombre d'entre eux avant de s'attaquer au moyen d'établir un réseau détecteur d'UFOs. Il débattit ses découvertes à partir de l'analyse photogrammétrique des films pris à Utah et à Great Falls.

Vers la fin de la session, il y eut une période de 30 minutes, au cours de laquelle les orateurs purent s'interroger l'un l'autre et soulever des questions complémentaires qui les préoccupaient. Certains d'entre nous ont présenté des déclarations qui seront publiées ainsi que la transcription d'introductions verbales, les questions émanant des membres du Comité et les quelques commentaires ajoutés par d'autres savants. Comme je le comprends, le Comité espère imprimer le tout vers le 15 aoûtw. Si vous n'avez pas encore écrit à votre congressiste ou au Comité Représentatif des sciences et de l'Astronautique pour en recevoir, je vous invite à le faire. Je crois que ce serait là une précieuse référence pour l'avenir.

Une fois de plus, je m'excuse pour avoir eu recours à ce procédé pour léguer mes informations. Je me dois de terminer le texte de mes déclarations

et de mes conférences ultérieures que je donnerai à Seattle le 8 août. Je ne puis mieux faire pour l'instant.

Salutations distinguées.

James E. McDonald

Senior Scientist

Institut de Physique Atmosphérique

---

traduction : Gérard Landercy , Nivelles.

# PRIMHISTOIRE

---

## Les Hiéroglyphes de BAIAN-KARA-ULA

---

Par l'archéologue Tsum Um-nui : "L'écriture cunéiforme parle de vaisseaux spatiaux il y a 12.000 ans . "

DINA . Tokio.

Dans les régions frontalières et montagneuses entre le Tibet et la Chine se trouve la région des cavernes BAIAN-KARA-ULA. Déjà il y a plus de 25 ans on trouva ici des tables d'écriture et des hiéroglyphes bizarres. Au moyen d'appareils non définis et inconnus, des hommes il y a plusieurs milliers d'années, ont scié des disques ayant la forme d'assiettes dans les dures montagnes de granit.

Au sujet de ces gens, les explorateurs chinois n'ont que de vagues idées. Dans les cavernes on a trouvé jusqu'ici 716 assiettes de pierre, qui tout comme des disques de gramophone- ont un trou au milieu. Depuis ce trou part une rainure double en forme de spirale qui se termine au bord. Il ne s'agit évidemment pas de rainures de son, mais de l'écriture la plus bizarre qu'on ait trouvée jusqu'ici en Chine et également dans le monde entier. Il a fallu plus de 20 ans aux archéologues et savants spécialisés en ancienne écriture et hiéroglyphes pour parvenir à déchiffrer cette écriture.

Le contenu est si stupéfiant qu'au début l'Académie de la Pré-histoire à Pékin ne voulut pas autoriser le professeur Tsum-Um-nui à le publier. Plus tard il obtint cependant l'autorisation. Ensemble avec quatre collègues, le professeur Tsum-Um-nui publia "L'écriture rayée qui parle de vaisseaux spatiaux qui, d'après les disques d'écriture, existaient il y a 12.000 ans ."

Textuellement il est écrit : " Les Dropas descendirent avec leurs glisseurs aériens ( planeurs) des nuages. Dix fois, jusqu'au lever du soleil, des hommes, des femmes et des enfants se cachèrent dans les cavernes. Alors ils comprirent les signes et virent que le Dropa arriva avec des intentions pacifiques..... "



Des découvertes de la race des Dropas et des Khams a été faite précédemment dans les cavernes des hautes montagnes. Cette race n'avait qu'environ 1.30 cm. de haut - donc une petite race. Ethnologiquement, les archéologues n'ont pas réussi jusqu'à présent à les classer. Ils ne sont pas du tout parallèles avec les chinois, Mongoles ou Thibétains. On peut évidemment supposer que quelqu'un de la race des Khams sachant écrire, se soit permis de faire une plaisanterie ou que ce soit de la superstition, quand les écrits parlent de "vaisseaux de l'air".

Que signifiaient alors dans un tel cas, les autres hiéroglyphes rayés du peuple Kham, qui d'une façon simple représentent une complainte au sujet de leurs "propres vaisseaux de l'air" ayant été détruits au cours d'un atterrissage dans les montagnes difficilement accessibles ? n'ayant ni les moyens ni les routes pour en construire de nouveaux.

Les hiéroglyphes de BAIAN-KARA-Ula sont si mystérieux pour les archéologues chinois que c'est seulement avec prudence qu'on les utilise scientifiquement. On a gratté des particules de pierre des assiettes d'écriture et on les a expédié à Moscou pour y être analysées. On y fit une découverte sensationnelle : les plaques à rayures, contiennent une grande quantité de cobalt et de métal. En soumettant une plaque entière à une oscillographe on constata un rythme de vibrations étonnant, comme si les disques d'écritures avaient été "chargés" ou avaient servi comme conducteur d'électricité dans un but quelconque.

Personne ne peut dire ce qui se cache derrière ces disques d'écriture, anciens de 12.000 ans. Des conjectures seraient osées et pas assez objectives. On se rappelle des vieilles légendes chinoises concernant de petits humains jaunes, maigres, qui "venaient des nuages" et qui, à cause de leur hideur, des têtes extraordinairement grandes et larges sur des corps extrêmement maigres - furent évitées par tous et massacrés par des "hommes sur des chevaux rapides" (des mongols?). En fait on trouva dans des cavernes, des restes de tombeaux et de squelettes, anciens d'environ 12.000 ans. Ces découvertes, qui furent dénommées "les découvertes de la race des Dropas ou Khams" montrèrent une construction fluette avec des crânes immenses. Dans les premiers rapports archéologiques chinois, il était question d'une race éteinte de singes. "Quelqu'un a-t-il jamais entendu parler de "tombeaux de singes "ordonnés"? et de "disques d'écriture" qui auraient été faits par un singe préhistorique ?

En 1940, l'archéologue Tchi-Pou-tei fut insulté dans toute l'Asie pour cette théorie. Il se défendit en prétendant que les découvertes des squelettes se rapportaient d'après lui, à une race de singes, mais que les disques d'écriture rayée furent rapportés dans les cavernes par une "civilisation ultérieure".

Le tout est tant soit peu embrouillé. Mais cela ne change rien aux hiéroglyphes de BAIAN-KARA-Ula qui sont encore plus compliqués par le fait que les parois des cavernes montrent, à plusieurs reprises, des images tracées du soleil levant, de la Lune et des étoiles. Entre ceux-ci des nuées de points de la grandeur d'un pois qui par des mouvements élégants, s'approchent des montagnes et de la surface de la Terre.

Traducteur / Slej

"Das vegetarische Universum"

UFO- Nachrichten n°95:64

## A LA RECHERCHE D'UNE ETRANGE CIVILISATION SOUS LA MER.

LONDRES. — Une exploration sous-marine va tenter de faire la lumière sur une vieille civilisation de Celtes nomades qui habitaient dans les îles Scilly, au sud-ouest de la Grande-Bretagne, voilà environ deux mille ans. On connaît très peu ces tribus celtiques qui vivaient du commerce de l'étain et habitaient dans des demeures rudimentaires assemblées comme les rayons d'une roue. L'observation aérienne a permis de noter la présence d'un cercle de 13 pierres levées, sur le fond de la mer. Il semble que ce monument mégalithique faisait partie d'un vaste campement de nomades découvert sur l'île de Nore-Nore. L'expédition sous-marine dispose d'une foreuse qui découpera des carottes de sédiments de trois mètres de longueur dans le lit de la mer, afin de rechercher des vestiges plus anciens encore.

## LE CONTINENT MU ET LA GRECE.

Le Colonel James E. Churchward, vécut à la fin du siècle dernier. Il se trouvait en garnison aux Indes où il fit la connaissance d'un prêtre indou qui avait la garde d'un temple.

Les deux hommes se prirent d'amitié l'un pour l'autre et passèrent de nombreuses heures ensemble. Pendant ces rencontres ils discutaient de philosophie, d'histoire, de métaphysique etc...

Un jour, ce prêtre révéla à Churchward, que dans le temple dont il avait la garde, se trouvait des tablettes de terre cuite, sur lesquelles se trouvait relatée l'histoire d'un gigantesque continent qui, il y a des milliers d'années se trouvait au Sud de l'Inde. Ce continent s'appellait le continent de Mu. Des Sages vinrent de ce continent et apportèrent aux habitants de l'Inde, la science et la Sagesse.

Terriblement intéressé, Churchward, demanda au prêtre la permission de pouvoir regarder ces tablettes de plus près. Tout d'abord, il se heurta à un refus catégorique de la part du gardien, mais ce dernier se laissa finalement convaincre et les deux hommes se penchèrent avidement sur la lecture des textes.

Effectivement, ce que le vieux prêtre avait raconté s'y trouvait relaté. Churchward décida alors de rechercher d'autres preuves de l'existence de ce continent. Il commença son enquête dans différents temples indous, mais, partout il se heurta à l'incompréhension, ou au refus de la part des prêtres. Il se mit alors à parcourir le monde de long en large et découvrit de très nombreuses preuves de ce qu'il cherchait.

Une des preuves les plus intéressantes et les plus significatives fut découverte en Amérique Centrale.

Churchward s'était rendu compte qu'en rassemblant certains mots de Cara Maya, cela donnait phonétiquement une ressemblance avec certaines lettres de l'alphabet grec. Il eut alors l'idée géniale de prendre l'alphabet grec dans son entièreté et dans son ordre naturel, c.a.d.: alpha, bêta, gamma etc.... Il mit toutes ces lettres l'une en dessous de l'autre et rechercha TOUS les assemblages de mots Cara Maya qui phonétiquement y ressemblaient. Cela lui donna ce qui suit :

#### VESTIGES DU CONTINENT PERDU

<u>GREC</u>	<u>CARA MAYA</u>	<u>SIGNIFICATION FRANCAISE</u>
Alpha	AL, lourd, PAA, tombe, defferler, HA, eau	
Beta	BE, se déplacer, TA, où, lieu, plaine, sol.	
Gamma	KAM, recevoir, MA, terre, mère.	
Delta	TEL, profond, fond, TA, où; lieu, etc...	
Epsilon	EP, boucher, ZIL, faire surface, ONOM, cyclone, tourbillon, trombe.	
Zeta	ZE, frappe, TA, où, sol.	
Eta	ET, avec, HA, eau.	
Theta	THETHEHA, étendre, s'étendre, HA, eau.	
Iota	IO, tout ce qui vit et se meut, TA, où, sol, etc.	
Kappa	KA, dépôt, sédiment, obstruction, PAA, rompre, obstruer.	
Lambda	LAM, submerger, BE, aller, disparaître, defferler, TA, où, sol, etc	
Mu	MU, Mu.	
Ni	NI, point, sommet, pic.	
Xi	XI, s'élever, apparaisse au dessus.	
Omikron	OM, tourner, IK, vent, LE, lieu, ON, circulaire.	
Pi	PI, placer petit à petit.	
Rho	LA, jusqu'à, HO, vienne	
Sigma	ZI, froid, IK, vent, MA, terre, mère etc.	
Tau	TA, où, U, fond, vallée, abysse, etc.	
Upsilon	U, abysse, etc, PA, réservoir, ZI, froid, LE, lieu, ON, circulaire.	
Phi	PE, vient, etc, HI, boue, vase, argile, terre.	
Chi	CHI, bouche ouverte.	
Psi	PE, vient, hors de, etc, ZI, vapeur.	
Omega	O, là, MEC, tourner, KA, sediments.	

<u>Grec</u>	<u>CARA MAYA</u>	<u>lecture libre.</u>
Alpha	AL-PAA-HA	Lourdement tombent les eaux
Beta	BE-TA	s'étendant par dessus les plaines.
Gamma	KAM-MA	Elles recouvrent les terres.
Delta	TEL-TA	dans les lieux bas, où.
Epsilon	EP-ZIL-CN-OM	Il y a des obstructions, des rivages se forment et des tourbillons d'eau.



Zeta	ZE-TA	Frappent la terre.
Eta	ET-HA	avec les eaux.
Theta	THETHEHA-HA	les eaux s'étendent.
Iota	IO-TA	sur tout ce qui vit et se meut
Kappa	KA-PAA	dés obstructions cèdent, et
Lambda	LAM-BE-TA	submergée est la terre. de.
Mu	MU	Mu.
Ni	NI	seuls les pics
Xi	XI	apparaissent au-dessus des eaux.
Omikron	OM-IK-LE-ON	dés tourbillons soufflent autour
Pi	PI	et petit à petit
Rho	LA-HO	jusqu'a ce que vienne
Sigma	AI-IK-MA	vent froid. Avant
Tau	TA-U	où des vallées existaient, sont
Upsilon	U-PA-ZI-LE-ON	maintenant abysses, profondeurs froides.
		en des lieux circulaires.
Phi	PE-HI	boue est formée.
Chi	CHI	Une bouche
Psi	PE-ZI	ouvre, vapeur.
Omega	O-MEC-KA	s'échappe et des sédiments-dépôts, volcaniques.

---

Lecture directe.

---

Les eaux déferlent lourdement au-dessus des plaines. Elles recouvrent les lieux bas. Où il y a des obstructions, des rivages se forment. La terre est frappée par l'eau. Les eaux s'étendent sur tout ce qui vit et se meut, les fondations cèdent et LA TERRE DE MU EST SUBMERGÉE. Seuls les pics apparaissent au-dessus de l'eau, les tourbillons (trombes) soufflent tout autour jusqu'a ce que graduellement vienne l'air froid? Là, où avant existaient des vallées, il y a des grandes abysses, profondeurs et des réservoirs froids.

En des lieux circulaires des bancs de boue sont formés. Une bouche s'ouvre, hors de laquelle s'échappent, des vapeurs et des sédiments volcaniques.

Ce texte est évidemment assez extraordinaire et se passe de tout commentaire. Il est néanmoins très intéressant de mettre cela en parallèle avec les textes sacrés indous relatant l'existence d'engins volants et d'armes effroyables, il y a plusieurs milliers d'années.

Peut-être que Mu était une ancienne colonie d'Extra-Terrestres, colonie qui s'engloutit suite à un cataclysme naturel ou non.

Ces Extra-Terrestres avaient certainement d'autres colonies de par le monde, notamment, en Egypte, En Amérique et aux Indes.

Peut-être que les rescapés, coupés de leurs sources voulurent laisser des traces de leur passage sur la Terre pour les générations futures et qu'ils consignèrent un peu partout des preuves de leur venue ici.



Il est fort possible que ces preuves n'étaient compréhensibles, que par certains initiés (comme les prêtres égyptiens et mayas) et qu'ensuite la tradition dégénéra et finit par se perdre.

Patrick Morlet.

N.B. Les 4 ouvrages de J.E.Churchward sont disponibles à la Bibliothèque de B.U.F.O.I.

# UFO - LITERATURE

Ainsi écrit-on l'histoire.

---

Dans le livre intitulé "Du Nouveau sur les Soucoupes Volantes" publié par Laffont en 1964, l'auteur Frank Edwards fait une série de déclarations sur Georges ADAMSKI. Celles-ci sont absolument inexactes. L'on peut se demander si l'auteur a bien lu ces livres.

L'une des plus grandes inexactitudes est la date de la mort de G.A. Selon Mr Edwards, 1963. En réalité G.A. mourut le 23 avril 1965. Lorsqu'on lit les déclarations que Mr Edwards fit au sujet de G.A. on est certain qu'il essaye de le discréditer basement. Parmi les nombreuses erreurs qu'il écrit : "Ce vendeur de Hamburger" G.A. n'a jamais vendu des Hamburger, il a simplement aidé des amis qui tenaient un restaurant sur la route du Mont Palomar, F. Edwards déclare aussi que G.A. a écrit un livre de science fiction en 1949, la date est de nouveau inexacte. D'après Ray Palmer, directeur de la revue américaine "Flying Saucer" qui fit courir ce bruit, ce livre aurait été écrit en 1943. Voici la réponse qu'en donna G.A. dans ses livrets 'Questions et Réponses, (livre 5, question 30)

Question : Avez-vous présenté à une revue de science-fiction, un manuscrit en 1943, qui était essentiellement le même que votre récit publié plus tard, dans "FLYING SAUCERS HAVE LANDED" (Les S.V. ont atterri); à la différence près que le nom de Jésus -Christ était employé pour le Vénusien ?....

Réponse : Une fois pour toutes, non ! J'ai beau chercher, je ne trouve pas ce qui put amener RAY PALMER à publier cette fausse déclaration. En 1943, à l'époque où ce manuscrit fut supposé avoir été écrit, je ne faisais aucune sorte d'écrit. C'était pendant la guerre, et j'étais dans une ferme, à "Valley Center", élevant des poulets, soignant un verger, et faisant ma part de garde. Je n'avais pas de secrétaire, pendant ces années, et je n'employais pas de machine à écrire. Mr PALMER admet qu'il se servit entièrement de sa mémoire pour faire cette déclaration. N'est-il pas étrange qu'il attendit pour faire fonctionner sa mémoire, six années après que "FLYING SAUCERS HAVE LANDED" (Les S.S. ont atterri) eût été publié ?.. Et il y a maintenant 15 ANS depuis que ce manuscrit fictif (Les livrets de Questions et Réponses furent publiés en 1957 ed.)

fut supposé avoir été présenté.. Pourquoi ne l'a-t-il pas mentionné plus tôt? Mon récit de la rencontre avec le Vénusien dans le désert de Californie, le 20 NOVEMBRE 1952, comme il est rapporté dans le livre déjà mentionné, fut le premier que j'aie jamais fait. Ce n'est pas un livre de fiction. Il est vrai, à tous les points de vue. (Fin de citation).

Plus loin l'auteur confond les deux livres de George Adamski "Les Soucoupes Volantes ont atterri" et "A l'Intérieur des Vaisseaux de l'Espace". La rencontre de G.A. avec le Vénusien Orthon, n'est pas décrite dans ce dernier, mais bien dans "Les Soucoupes Volantes ont atterri". Autre erreur, le Vénusien est un homme habillé de couleur marron, et non pas une "Femme en or(sic)" comme l'écrit Edwards! Edwards nous dit que la "Vénusienne inscrivit dans le sable un message de sa botte menue". Alors que dans le livre "Les Soucoupes Volantes ont atterri" il est écrit que les dessins de la semelle du Vénusien furent fortement imprimés dans le sol.

- Cramp, Ingénieur Anglais, a fait une étude orthographe des photos prises par Adamski en 1952 et celles prises par Stephen Darbishie en 1954, prouvant que les deux engins photographiés à deux ans d'intervalle de distance sont similaires. Pour Edwards: La soucoupe photographié par G.A. est en réalité un aspirateur, modèle de 1937. Pourquoi a-t-il fallu 8 ans de recherche à Edwards pour prouver ceci et ne pouvait-il pas produire un dessin ou une photo du dit 'aspirateur'?

- Contrairement à la "Petite audience chez la Reine Juliana" selon l'auteur, l'audience dura plus de deux heures en présence de hauts dignitaires et du Prince Bernard. G.A. fut reçu par sa Sainteté le Pape Jean 23 en 1963.

- D'après Edwards G.A. peu avant sa mort offrait aux gens de leur faire visiter Mars et Venus, et ce sous hypnose et pour la somme de 50 dollars. Ceci est une vilainie et un mensonge écoeurant, nous sommes persuadés que si Georges Adamski avait vécu au moment où Edwards a écrit son livre, ce dernier n'aurait jamais osé écrire ceci ! Il est franchement regrettable qu'un auteur aussi connu que l'est Mr. Edwards ait rapporté ces choses sur Adamski d'une façon aussi erronée, suivant les tendances qu'ont eu d'autres auteurs avant lui, qui ont fait des déclarations méprisantes au sujet des livres et de la personne d'Adamski, et qui de toute évidence ne connaissaient ni ses livres, ni sa personne .

# INFORMATIONS

## GROUPE "D."

---

### " CHICHE " - L'ELOGE DE LA FOLIE

Provisoirement inexplicable, le prétendu phénomènes "soucoupes" se justifiera un beau jour de façon très naturelle, à la suite de l'une ou l'autre découverte scientifique. C'est du moins ce que nous dirions si par simple conviction de surface, nous étions du même bord que ces esprits "forts", qui se croient si savants qu'il est superfétatoire d'étudier le problème.

Dans l'impossibilité de jouer la décision à pile ou face, ou en quelques phrases lapidaires, proposons-leur en toute innocence ce pari. Si les choses évoluent jusqu'à vérifier ce pénible "pronostic", pénible pour nous s'entend, notre position ridicule sera totale et, c'est la tête couverte de cendres et vêtus de bure, que nous entrerons chez les trappistes, avec la bénédiction du Professeur Condon.

Nous acceptons de signer déclaration, nous attestant comme derniers des crétins, s'il se démontre qu'il n'y a la aucune manifestation extraterrestre. Il va sans dire, Messieurs, qu'en bonne équipé, vous accepteriez officiellement ou alors implicitement, à courir les mêmes risques, si d'aventure nous avons "le bon bout de la raison". CHICHE pour l'alternative ! Vous hésitez devant ce point d'interrogation qui écarte TOUT-CE-QUE L'ON-Sait. Cogito ergo sum. Quel stupide pari ! Quoi ? on voudrait vous contraindre à étudier A FONDS ce prétendu mystère. Ah ! que non, plutôt briser ce miroir aux alouettes, que d'y voir le reflet d'une perplexité naissante.

Sans mettre injustement tous les opposants dans le même sac, nous visons plus particulièrement ceux qui tout en partageant nos convictions continuent à nous jouer leur savante petite comédie, bien alignée sur l'officiel ! Heureusement leur nombre va s'amenuisant avec quelques déserteurs discrets, qui, en toute quiétude relirons Molière.



Certes, têtus, un dernier carré de résistants subsistera pour nous déclarer fous - fous -fous. Nous nous en consolons d'avance avec la certitude que pour nous ce n'est que momentané.

Un véritable cas d'inconscience. Mais pour qui ?

Alors ... CHICHE, pari tenu !!

# RESPONSABILITE . - "A VOUS MONSIEUR NIXON" -

---

Aucun de nos "grands responsables", aucun chef d'état ne peut se permettre de négliger la question des "NON IDENTIFIES", ni ce qui en découle sur le plan de la sécurité inter-planétaire. Le plus étonnant reste, que l'on a pu si longtemps poursuivre la comédie de la négation et de sa relance, une fois de plus, grâce aux 1.485 pages du rapport de la Commission CONDON ( janvier '69).

Ce qu'un grand responsable peut penser, avant de figurer au palmarès de la présidence importe peu. En fait ce qui compte, c'est le contenu du "dossier secret", le SEUL VRAI, qu'il peut compulser à loisir à la Maison Blanche.

Tôt ou tard, à moins d'un coup de tête d'un autre larron (2ème ou 3ème) l'affaire passera comme on a lieu de le penser, aux mains des Services des Nations Unies, puisque c'est là une affaire planétaire.

Curieux procès, où les condamnés ne cessent d'aller en appel, pour vices de forme des enquêtes précédentes.

Ainsi le Dr. J.A. HYNEK est passé lui aussi dans le camp des contestataires. Il craint, chaque matin en ouvrant son journal, d'y lire que les Soviets dénoncent les UFO's comme visiteurs extra-terrestres. De toute façon il refuse de rester devant l'histoire, l'homme qui aurait nié un fait justifiable d'une étude scientifique, ainsi que le précise un autre savant de marque, le prof . JAMES E. MAC DONALD.

Une série importante d'autres scientifiques, tous bien connus, milite dans le même sens. Qu'importe ici de les nommer tous.

Depuis la présidence de H. TRUMAN, ce dossier explosif est passé sous la garde de cinq présidents des States, qui en ont laissé mouiller la poudre. Lors de sa décision en octobre 1966, de créer la "nouvelle commission d'enquêtes", - bois de rallonge des précédentes - Mr. JOHNSON devait déjà savoir qu'il ne briguerait le renouvellement de son mandat

Les délais de 2 x 15 mois fixés pour le dépôt des conclusions devant échoir à Mr. NIXON, héritier présomptif de la Corvée CONDON . Heureusement pour celui qui s'en va et son remplaçant, on décida de choisir une date de tout repos, elle n'engage plus l'un, et pas encore

l'autre. C'est en effet, dans la classique bousculade administrative préparant les cérémonies de passation de pouvoir de JOHNSON à NIXON, que tomba - dans une relative indifférence - le rapport CONDON . (1) Passez Muscade....ainsi Mr. NIXON aura selon les imprévisibles circonstances célestes la possibilité d'ouvrir à nouveau le dossier, de l'oublier au fond d'un tiroir, ou de refuser l'héritage. Quant au rapport, il propose en toute innocence et pour conclusion de refermer définitivement LE DOSSIER. Il s'en prend aux "Soucoupistes" - c'est un comble - qui auraient tenté de faire pression sur certains membres de la commission. Deux d'entre eux ont été exclu du comité pour avoir anticipés sur des conclusions absolument contraires à celles du rapport final. Choisis d'abord pour leurs compétences scientifiques et autres, ils furent taxés alors .... d'incompétens .... Ah, les bavards ! Alors, ....ces responsabilités, qui les assument ?

Ponce Pilate était lui aussi responsable .... Il l'est d'ailleurs encore toujours. Ce moule là n'est pas cassé.

La plus belle conclusion de cette guerre entre pro et anti soucoupistes nous la trouvons chez le doct. E. MAC DONALD lorsqu'il déclare: " Le groupe CONDON a gaspillé une occasion sans précédent d'effectuer la première étude scientifique sérieuse du problème des UFO'S."

J-G Dohmen.

(1) Ceci nous a valu, pour la seconde fois d'ailleurs, de passer sur les antennes de la R.T.B., dans une interview le 10 janvier 69 à Bruxelles. Rendons à l'équipe "Questions et Réponses" qui se montra absolument impartiale en ces deux circonstances informatives.

# BASES OCEANES SECRETE ..... Couloir " BAVIC "

1) En janvier 1966 - Un navigateur chevronné se livrait au plaisir de la pêche au large de LANZAROTE dans l'archipel des Canaries. Subitement un grand disque rougeoyant, comme sorti du néant vint s'abimer en mer après avoir effectué à faible altitude quelques oscillations sur place. Il aborda les flots par la tranche de sa circonférence. Rapidement sur place, Mr. AURELIANO NEGRIN ARMAS ne perçut ni bouillonnement, ni émission de vapeur ou bulles d'air, ni d'autres traces de remontées après ce "naufnage". Constatons qu'à cet endroit les fonds marins atteignent rapidement les 1.000 M de profondeur, et que l'évènement eut lieu sur la ligne BAVIC toute proche.

2) NOUVELLE ZELANDE - mars 1959 - (l'antipode de BAVIC passe sur ces îles).

Evidemment nous ignorons toujours si BAVIC comme grand cercle ceinture oui ou non toute la planète. Mais attachons nous aux analogies, sans pour cela ouvrir le dossier des immersions, du temps de la marine à voile à nos jours.

Deux gigantesques "boules de feu" vinrent tomber en mer, en un lieu non-précisé. Ces deux inséparables furent taxés sans rire de "météorites".... Il en résulte un petit raz de marée, qui fit quelques dégâts aux cabines des installations balnéaires. Peu après des poissons des grands fonds - qui, morts ou vifs ne remontent jamais - vinrent s'échouer sur les plages.

En relisant Charles FORT, nous trouvons le récit de pareilles remontées poissonneuses, pour les côtes de cette même Nouvelle Zélande...

Sauf au large de WELLINGTON, les grands fonds sont plus éloignés. Nous voyons mal la coïncidence d'une éruption volcanique sous-marine avec la chute de notre "tandem" de mars 1959. Dans l'hypothèse, où les soucoupes plongeantes paralysent et entraînent la faune sous-marine incapable de vivre sous les faibles pressions de la surface. Rien n'autorise à dire que ces engins plongent et remontent à la verticale de leurs bases secrètes....

S'ils savent que, de notre côté, nous progressons techniquement dans l'exploration des fonds sous-marins, "ils" doivent assurer leur sécurité, que ce soit pour d'autres bases en Amazonie, en Antarctique, sur les hauteurs Himalayennes, ou sur la Lune .... De quoi sourire sans doute .... Voyons la suite;

## OPERATION " ESPADON "

C'est le nom en code que nos "éperviers, faucons, et, autres requins " du militarisme devraient donner à la curieuse nouvelle, qui par un communiqué de l'Associated Press, tombait le 12 août 1968, sur les téléscripteurs. La voici, écourtée ;

- A.P. 12. LE FOND DES OCEANS POURRAIT ETRE UTILISE POUR CACHER DES BASES NUCLEAIRES.

Nations Unies 12 août A.P. Selon un rapport des Nations Unies, sur "les utilisations militaires des fonds sous-marins et océaniques", les grandes puissances pourraient un jour cacher des bases de fusées nucléaires aux fonds des mers, si des mesures ne sont pas prises. L'opacité des océans offre un net avantage par rapport aux installations terrestres surveillées par satellites. Les puissances nucléaires trouveraient souhaitable de les remplacer par des bases, ou des silos au fond des mers ; etc, ...etc...

Ces documents seront examinés par la commission spéciale pour l'utilisation pacifique des fonds sous-marins.

Autant en emporte le Gulf Stream....

Mais pourquoi refuserait-on à nos visiteurs en soucoupes plongeantes d'avoir réalisé ce que techniquement nous réaliserons demain ?

## PATIENCE ET LONGUEUR DE TEMPS

Notre hypothèse, bases océanes sur BAVIC, n'avait pour elle que ces immersions de 1959 en Nouvelle-Zélande et 1968 aux Canaries. Nous avions bien en dossiers des cas peu précis d'immersions le long de la côte Sud-Américaine sans penser tomber un jour sur un document représentant près de vingt "Naufrages" allant de 1950 à nos jours. Tous dans la zone "BAVIC" On trouve cette étude très détaillée dans le n° 18 de Phénomènes Spatiaux; elle est due à une longue et patiente recherche de spécialiste argentin, Mr. Oscar GALINDEZ (1).

Notons que de nombreux disques y abordent les flots en un vol de biais presque horizontalement comme s'ils avaient à parcourir une longue distance sous l'eau. Effectivement, le socle continental y est fort large. Autre curiosité après une immersion de soucoupe ou après une sortie des eaux, on constate la remontée de grandes quantités d'algues arrachées aux fonds marins ( Voyez Nelle Zélande )



Chose très classique, l'enquêteur a découvert une majorité de cas non relatés par les journaux brésiliens ou argentins. Parmi les témoins se trouvent de nombreux marins. Parfois c'est toute une escadrille d'OVNI qui tombent ensemble à la mer ou qui en ressortent. Il conviendrait d'expédier sur ces lieux d'immersion connus, l'équipe du commandant COUSTEAU avec ses sous-mariniers en soucoupe plongeante ou quelque bathyscaphe pour inspecter..... prudemment les grands fonds. On sait que l'engin du commandant COUSTEAU a exploré récemment le lac TITICACA, une autre zone où disparaissent souvent des soucoupes un tantinet plus perfectionnées, capables d'évoluer dans tous les fluides et, même dans le vide. L'exploration du lac TITICACA le plus haut du globe, peut avoir d'autres objectifs : géologiques, biologiques ou militaires ( Voyez Opération "Espadon" )

(1) - Nous ignorons si Monsieur GALINDEZ a songé à relier tous ces cas à la proximité de l'alignement BAVIC. Peut-être a-t-il par simple prudence laissé l'idée dans le tiroir aux hypothèses à formuler plus tard.

#### OBSERVATIONS RECENTES SUR BRUXELLES

Communication du Groupe D

Bruxelles - Anderlecht 12-5-69, 8h30: Un automobiliste, Mr. Gl. Vanderbracht architecte, circulait d'ouest en est sur le boulevard Papsem lorsqu'il vit dans le prolongement de cette ligne droite et assez bas sur l'horizon une forme elliptique en position immobile et horizontale. Au centre de la forme très allongée et dans son plein renflement, se laissait voir un cercle jaune vif tout rayonnant dont l'éclat malgré la clarté du jour était insoutenable. En passant sous le pont du chemin de fer, le conducteur qui avait ralenti continuait à ressentir les effets de cette luminosité qui laissait dans la semi-obscurité des sequelles troublant sa vision. L'intensité de la circulation et la disposition des lieux empêchèrent le témoin de s'arrêter, la route suivie prenant une autre direction.

Mr. Vanderbracht précise avoir vu dans le prolongement de la route à sa droite la croix qui domine l'église St Augustin, et sur sa gauche la haute silhouette d'un building de la place Albert, hauteur à laquelle du moins en apparence se tenait l'objet.

Bruxelles - Schaerbeek " Cage aux Ours", 13-5-69, 22h45 : Mr Jules Louis, mécanicien, travaillait à la réfection des voies du chemin de fer, dans la fosse de la place Verbroeckhoven. Il vit venir sensiblement dans l'axe de l'avenue Maréchal Foch légèrement sur la gauche de l'hôtel communal un mabile d'un beau bleu clair, à la luminosité très vive. C'était comme une grosse étoile, mais parfaitement circulaire. Le témoin tournait le dos au nord, et l'objet de sa vitesse régulière passa légèrement sur sa droite, presque au zénith. Malgré sa position en contrebas Mr. Louis estime avoir suivi l'objet durant deux minutes pour un parcours de nonante

degrés. Tout en lui dissimulant sur la carte le tracé "BRUTOUL" le témoin situait une trajectoire qui se révéla être strictement parallèle au dit couloir mais à 1.300 mètres à l'ouest de notre ligne théorique. L'expérience se fit devant plusieurs témoins assez étonnés de ce curieux parallélisme.

Une fois de plus nous pouvons conclure qu'il n'y a pas à proprement parler une ligne tendue comme un fil mais une largeur indéterminée pour ce couloir permanent. Quant à l'observation de Mr. Vanderbracht on peut l'orienter dans la direction du même couloir vers la prison de St Gilles et l'abbaye de la Cambre.

Bruxelles - Etterbeek. 13-5-69. 23h30 : 45 minutes plus tard; Mr. P. Ferryn depuis la rue des Taxandres, a vu Sud-Nord, c.a.d. en gros dans la même direction que Mr. J. Louis un objet bleu électrique qui à grande vitesse a parcouru le ciel en quelques secondes. Malgré la brièveté du phénomène, le témoin a pu l'estimer de la grosseur de la moitié de la pleine lune. La chose laissait une fugitive trainée lumineuse mais qui ne subsistait pas. L'ensemble du phénomène s'éteignit progressivement, notons encore que la trainée avait la même largeur que le corps central, ce qui ne s'apparente pas à la désintégration d'un météorite.

Nous pouvons conclure en supposant que ces trois phénomènes ont dû se voir depuis l'observatoire d'Uccle : primo pour le phénomène stationnaire du 12 et peut-être si la luminosité des phénomènes nocturnes était pareille sur le sud de Bruxelles qu'il l'était au Nord.

---

Pour le groupe "D" J.G. Dohmen  
R. Lortihoir - P. Ferryn

#### Suite des OBSERVATIONS RECENTES

Répétition "Cage aux Ours" le 21-5-69-20h30. Mr J. Louis a revu, avec ses compagnons de travail le même phénomène avec les différences suivantes: Durée moindre pour une vitesse et une altitude plus grande. Toutefois la trajectoire se situait plus à l'Est quoique estimée comme parallèle à celle du 13 juin. Nous mettrons l'accent sur les heures qui ne correspondent pas aux passages de quelques satellites polaires, aux lents déplacements si souvent observés. Nous pensions en avoir fini avec la date du 13 mai il n'en était rien.

A suivre

# L' E T R A N G E M. F R A N K B O R M A N N

Lors du passage de l'astronaute à Bruxelles en février 69, notre ami Roger Lo rthioir posait laconiquement sur une carte de visite, la question suivante à Frank BORMANN:

- Que pensez-vous de AFR.200-2 (F.S?) et JANAP 146?

( What do you think about AFR. 200-2 (F.S?) and JANAP 146?)

Précisons que AFR 200-2 est ce document confidentiel avec les instructions à suivre et questionnaires à remplir par tous les hommes de carrière, affectés aux diverses armes dépendants de l'Air Force (Air Force Regulation) et, qui auraient rencontrés des UFO's. Il y en a comme ça 20 pages, dont nous reproduisons la première. Quant à JANAP 146, non moins confidentiel, c'est un rappel, un ordre de service très impératif qui impose à ce genre de témoins de respecter le secret, sous peine de sanctions allant de 10.000 dollars d'amende à 10 années de prison militaire. En somme, malgré la "fuite" dont avec AFR 200-2 nous fournissons la preuve, ces documents ne sont pas sensés exister. Or au dos du carton qui fit retour à notre ami, le commandant d'APOLLO VIII répondant en anglais ceci:

- " Je n'ai jamais vu d'UFO's " signé Frank Bormann.

Voilà qui ne permet plus de douter de l'existence de ces deux documents relatifs aux ELYING SAUCERS

## DE JEAN XXIII à PAUL VI en passant par F.Bormann

Les manes de George Adamski tressaillirent d'aise, en apprenant qu'en 1969 lors du passage du translunaute d'APOLLO VIII à Rome, le chevronné de l'espace remit à PAUL VI la médaille d'or reçue des mains du Pape JEAN XXIII. Le commandant révèle en la circonstance devant une assemblée d'évêques qu'il portait sur lui la précieuse pièce d'or à l'effigie du défunt Pape, lors de son fantastique voyage.

Anecdote amusante: interprétant mal une question posée en français par Mgr. Ignace Mansourati, prélat syrien: "L'homme est-il VIABLE sur la lune ?" Bormann répondit qu'il n'avait jamais vu le DIABLE sur la lune ! Pas de confusion donc avec les "petits hommes verts" ce qui reste diablement rassurant. DEVIL.s en aiguille.....

La narration du récit de la visite, de l'audience, accordée par Jean XXIII à G.Adamski n'a jamais été démentie par Rome. Pas plus que la remise par le Pape à "l'Ambassadeur" de Vénus d'une médaille d'or - exquise piécette à l'effigie de Jean XXIII similaire à celle remise à F.Bormann. Marque d'estime exceptionnelle ou pour "services rendus". L'audience eut lieu alors que le chef de l'Eglise se trouvait allité et à quelques jours de son décès. L'homme qui aurait été le premier à voir l'autre face de PHEBEE....en soucoupe volante remit en cette occasion un paquet scellé, un "message mystérieux", que le Pape attendait.



## UFO-OBSERVATIONS

### DES TOURISTES MARTIENS A TUNIS ?

Selon Radio-Tunis "deux objets non-identifiés sont apparus cette nuit au-dessus de la Tunisie et l'un d'eux a explosé comme une bombe atomique".

La radio a précisé : un anneau de couleur bleue de la taille de la Lune est arrivé dans le ciel tunisien, se dirigeant vers le nord, à deux ou trois degrés à l'ouest de l'étoile Polaire".

Un peu plus tard un deuxième objet semblable "mais d'une luminosité comparable à celle d'une étoile apparaissait à son tour avant d'exploser en éclairant le ciel et avec toutes les caractéristiques d'une déflagration atomique . "

(Le Matin 8/6/69)



# UFO-FLASH

D'études Soviétiques de MARS 1969 ,N°252, de l'article intitulé :  
 (( Bientôt l'époque des Stations Orbitales (( ... à la suite de l'inter-  
 rogatoire des 4 Astronautes Russes.....

- Répondant aux questions, Vladimir CHALATOV dit qu'il a été surtout frappé par le spectacle grandiose qu'il a vu après le désarrimage des Vaisseaux.... (( Nous avons viré nos Vaisseaux avec Boris VOLYNOV, et à travers le hublot, j'ai aperçu, volant à côté, un énorme Vaisseau étincelant avec la Terre au loin)).....

- Dans tout l'article de 4 pages, c'est tout au sujet des Frères de l'Espace, mais pour nous, c'est déjà beaucoup.....

(( Communiqué par C.C. LEFEVRE. PARIS 1969/Mars ))

Planète N°1 - 1961 . Pages : 83 à 87, "VOLTAIRE contemporain de l'ère COSMIQUE ", du "Dictionnaire Philosophique, article Religion, section II, ((le possédant, se trouve en la page 611, car notre Grand Poète-Philosophe, aimait parfois rêver)), nous lisons, sous la plume d'Aimé MICHEL, ceci :  
 - " Je méditais cette nuit. J'étais absorbé dans la contemplation de la nature. J'admirais l'immensité, le cours, les rapports de ces globes infinis que le vulgaire ne sait pas admirer. J'admirais encore plus l'intelligence qui préside à ces vastes ressorts. Je me disais: il faut être aveugle pour n'être pas ébloui de ce spectacle; il faut être stupide pour n'en pas reconnaître l'auteur; il faut être fou pour ne pas l'adorer. Quel tribut d'adoration dois-je lui rendre ? Ce tribut ne doit-il pas être le même dans toute l'étendue de l'espace, puisque c'est le même pouvoir suprême qui règne également dans cette étendue ?  
 Un être pensant qui habite dans une étoile de la voie lactée ne lui doit-il pas le même hommage que l'être pensant sur ce petit globe où nous sommes ? La lumière est uniforme pour l'astre de SIRIUS et pour nous; la morale doit être uniforme. Si un animal sentant et pensant dans Sirius est né d'un père et d'une mère tendres qui aient été occupés de son bonheur il leur doit autant d'amour et de soin que nous en devons ici à nos parents. Si quelqu'un dans la voie lactée voit un indigent estropié, s'il peut le soulager et s'il ne le fait pas, il est coupable envers tous les globes...))  
 Et du même "Dictionnaire Philosophique":(( Il y a l'infini pour les esprits bien faits: et ils sont aujourd'hui en grand nombre ))). VOLTAIRE.

Communiqué par C.C. LEFEVRE - Paris.

CETTE PETITE TERRE DANS L'UNIVERS.

Pour le bien de la religion, il est préférable de ne pas soulever des problèmes comme celui de l'existence possible d'êtres vivants et intelligents sur d'autres planètes que la nôtre. Il ne faut pas vouloir en savoir autant que Dieu. Contentons-nous de savoir que nous sommes terriblement imparfaits devant la Divinité. Considérons que les desseins de Dieu nous sont inaccessibles.

F.L.

Le bien de la religion ne requiert sûrement pas qu'on se résigne à l'ignorance par crainte d'empiéter sur les prérogatives de Dieu. S'il a créé l'homme curieux, c'est-à-dire activement désireux d'en savoir davantage, c'est mal honorer le Créateur que de laisser cette faculté en friche. S'il nous a permis de connaître quelque chose de ses desseins, par sa Création et par sa Révélation, c'est mal l'honorer que de ne pas travailler à comprendre ce que ces lumières nous permettent de trouver.

Par certains côtés, comme la misère et la guerre, l'humanité ne peut guère être fière d'elle-même. Mais qu'elle ait entrepris la découverte des autres mondes, c'est un légitime sujet de fierté.

Tant que ces recherches n'aboutissent pas à la découverte d'êtres intelligents sur d'autres planètes, le problème religieux ne se pose qu'à titre d'hypothèse, bien sûr. Mais ce n'est pas une hypothèse absurde, ni purement spéculative. Mieux vaut y réfléchir pour ne pas être pris au dépourvu le jour où les cosmonautes feraient une telle découverte.

(Extrait de courrier du journal "Dimanche")

## L A L U N E

QUESTIONS SANS REPONSES

- Pourquoi les Russes s'intéressent-ils de très près aux observations faites depuis le 17<sup>e</sup> siècle, par les astronomes, de phénomènes insolites sur la Lune, auxquels notre numéro 48 ( de novembre 1959) était en grande partie consacré?

- Pourquoi les Russes considèrent-ils encore comme secrets la plupart des documents qu'ont rapportés de la Lune leurs caméras astronautiques?

- Pourquoi les Américains également gardent-ils secrets la plupart des photographies qu'ils ont prises du sol lunaire ?

- Pourquoi n'explique-t-on jamais certaines anomalies, par trop géométriques, de certaines des photos que l'on publie? La dernière en date étant celle du cratère Goclenius, prise par Apollo 8 .

- Pourquoi ne voit-on jamais de photographies astronautiques des cratères: Gassendi; Aristarque, Piccolomini, Parry, Vitello, Eratosthène, Olivium, Tycho. (Consulter le livre de l'astronome qui fait le plus autorité au sujet de la lune: " Les mystères de l'espace et du temps", du Dr H.-P. Wilkins -- édit. Payot, Paris ;1956)

- Enfin, pourquoi les cosmonautes américains ont-ils vu le sol lunaire couleur "plâtre de Paris" alors que leurs photos en couleurs le montrent vert ?

( Le Courrier Interplanétaire N°84, 1969)

Nous avons le plaisir de faire part à nos lecteurs de la parution d'un ouvrage remarquable.

Le Groupement d'Etude de  
Phénomènes Aériens.

G.E.P.A.

présente

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES

Le plus grand problème scientifique de notre temps ?

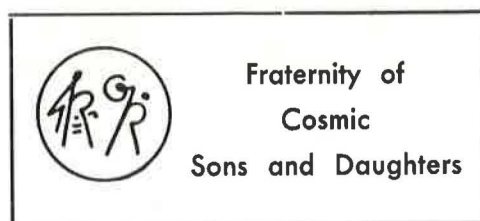
Dr James E. McDonald  
Professeur de Météorologie  
Doyen de Physique de l'Institut de Physique Atmosphérique  
de l'Université de l'Arizona.

PRIX 7,50 F.F.

Prière d'adresser les commandes au  
G.E.P.A. - 69 rue de la Tombe-Issoire. Paris 14°  
et d'en virer le montant au compte courant postal  
7914 - 47 PARIS du G.E.P.A.

Nous ferons la présentation de l'ouvrage dans le prochain BUFOI.





#### EDITEURS BUFOI

Mme May Flitcroft-Lambotte  
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27.15.02

#### TRADUCTEUR BUFOI

Gérard Landercy

#### ORGANISATION

Quartier Général  
The George Adamski Foundation  
314 Lado de Loma Drive  
Vista, California, U.S.A.

Représentants d'I.G.A.P. dans le monde :  
Amérique, Australie, Autriche, Allemagne,  
Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angle-  
terre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon,  
Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

Mr Ronald Caswell  
309 Carters Mead  
Harlow Essex, Angleterre

Major H.C. Petersen  
Bavnevolden 27, Maaloev Sj. Danemark

#### ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la trésorière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wemmel Bruxelles.

#### NOTICE

Copyright BUFOI-IGAP

Le matériel utilisé dans le BUFOI ne peut être employé qu'après avoir obtenu l'accord écrit de BUFOI, 13, Berkenlaan, Anvers.

BUFOI 13 Berkenlaan ANTWERPEN